

Société

Nouveau tournage pour les PEP 18

Les PEP 18 du Cher préparent leur troisième court-métrage avec les travailleurs de l'Esot de Vierzon. Carré sur les Jeux olympiques, le but est de mettre en avant les handicaps dans le sport.

Les Andruach
leandruach@esotvierzonn.fr

Après l'horreur et la dystopie, l'équipe d'actrices et d'acteurs en herbe se plonge, cette année, dans la comédie à sketches. Huit employés de l'Esot (*Établissement et service d'accompagnement par le travail*) de Vierzon qui emploie des personnes en situation de handicap, se sont retrouvés tout le mois de juillet pour tourner un court-métrage d'une trentaine de minutes.

Les JO en dévotion

En cette année olympique, l'idée de tourner les JO en dévotion est très rapidement venue à l'esprit de l'équipe. Co-écrite avec Malory Galleau, du CNC, le scénario a d'abord été pensé entre les athlètes,

les animateurs et la réalisatrice, Charlotte Chicot. « On a vu avec eux quelles disciplines ils voyaient et on répond un peu plus à leurs demandes car ils veulent aller sur quelque chose de plus léger », explique Vivien, animateur. Il faut dire que ces actrices et acteurs commencent à avoir l'habitude de la caméra. Pour certains, comme Fannie, c'est le troisième tournage. « C'est intéressant de voir autre chose, différents scénarios et j'aime la thématique des Jeux olympiques. »

Tenues de sport harries, bandeaux et maillots de sport qui nous fontient revivre nos années d'éducation physique à l'école, le décor se plaint, durant les Jeux, dans un établissement spécialisé. « Les éducateurs veulent mobiliser



TOURNAGE. Certaines scènes sont plus improvisées que d'autres. PHOTO IGA ANDRUCH

les résidents sur du sport qui, de prime abord, n'est pas leur truc. Ils vont les encourager à travers différentes épreuves, qui ne vont pas forcément tourner au mieux. On s'inspire

des épreuves olympiques pour les tourner en dévotion. » La danse synchronisée se passe autour d'une piscine gonflable, les athlètes lancent des marteaux de bricolage, la boxe se fait avec des gants

de natation et l'escrime avec des jouets. « Si les gens regardent, c'est qu'on a réussi notre pari », ajoute Vivien.

Questionner les JO

Ce tournage, c'est surtout l'occasion d'aborder des

thématiques plus sérieuses comme l'invisibilisation des personnes déficientes intellectuelles qui sont encore sous-représentées dans les Jeux paralympiques (comme les personnes trisomiques) car la plupart des handicaps mis en avant restent physiques. En « tournant en dévotion les valeurs de l'olympisme et du sport », c'est donc aussi une problématique que le court-métrage entend questionner à travers le rire.

À l'issue du tournage et du montage, l'équipe espère pouvoir présenter le court-métrage au festival Regards croisés à Saint-Malo. Mais aussi le diffuser au-delà du monde du handicap. Peut-être une soirée spéciale avec la diffusion des trois courts-métrages ? Mais le parcours est difficile : pour que le deuxième projet atteigne le festival de Saint-Malo, il a fallu que le premier soit récompensé à Tokyo. ■